ALAIN

LE ROI POT

chronique de l'autre règne

GALLIMARD

Extrait de la publication

Extrait de la publication

LE ROI POT

Extrait de la publication

Extrait de la publication

ALAIN

LE ROI POT

chronique de l'autre règne

GALLIMARD

Extrait de la publication

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays y compris la Russie.
© 1959, Librairie Gallimard.

I

DES PROCLAMATIONS

Lorsque le roi Pot fit marcher ses armées contre celles de son puissant voisin, événement qui n'est effacé d'aucune mémoire en ce monde, les académiciens n'avaient pas encore cette facilité à écrire qu'on leur a vue dans la suite. Il se trouva que les ministres des deux puissances ennemies s'adressèrent pour les proclamations à un célèbre jurisconsulte d'un pays neutre, homme décidé, qui fit la même pour les deux pays, où il était fort convenablement parlé d'une volonté pacifique cent fois affirmée, d'une

lâche agression, d'un appel aux autres peuples ainsi menacés indirectement, et portés par tous motifs, sans compter leurs cœurs généreux, à voler au secours du droit et de l'humanité. Comme cette proclamation fut traduite en deux langues, la ressemblance n'apparut point trop aux privilégiés qui les lurent toutes les deux le même jour. Et ceux-là, dans les deux pays, dirent tous : « Voilà parler; mais nos ennemis sont de grands hypocrites. » Il n'y eut que les deux premiers ministres qui se dirent : « Il n'y a pas un mot de vrai dans ce que je raconte là, mais l'autre a un peu raison. » Chacun d'eux garda cette remarque pour soi; mais la chronique finit par savoir tout. Le roi Pot se fit lire les deux documents et tomba dans une longue méditation, finalement il ne dit rien. Il est vrai que le roi Pot était sourd. On s'appliquait tant à ne pas faire voir qu'on le savait que ceux

Extrait de la publication

qui le savaient l'oubliaient bientôt. Je ne sais quel maître de belles-lettres s'échauffa sur ces textes, et mit en parallèle les deux civilisations, les deux âmes et les deux styles. Il fut célèbre pendant quelques jours, mais il eut bientôt des rivaux.

Extrait de la publication

II

UN CHEF

Le général de qui dépendaient les choses, dans le royaume de Poterie, était un bon homme qui savait toutes les choses de son métier, hors la principale, que l'expérience lui fit découvrir. Cette découverte lui gâta la vie à ce point, ainsi que son confident intime me l'a répété, qu'il ne s'en consola jamais bien, et ne cessa jamais d'y penser dès qu'il avait l'occasion de se taire. Il avait toujours cru que les hommes jeunes sont naturellement guerriers, fort chatouilleux sur l'honneur, et conduits aisément par l'exemple, sans

Extrait de la publication

compter qu'étant forts ils se croient immortels. En quoi il ne se trompait pas tout à fait; et les guerres se firent longtemps par cette fougue de jeunesse, la victoire appartenant à celle des deux armées qui courait après l'autre, comme il est juste. Mais ce bon général avait affaire à des ennemis assez froids, trop portés à courir devant l'adversaire; et l'ennemi avait adopté, d'après des récits, la méthode qui est appelée japonaise et qui consiste à tirer dans le dos des soldats pour les faire avancer. Entre des hommes qui se livraient à leur premier mouvement et d'autres qui se trouvaient pris entre deux façons de mourir dont l'une offrait encore quelques chances d'échapper, les premiers combats ne furent pas douteux. Le bon général remarqua sans peine que ses troupes les plus fermes et les plus enragées étaient celles qui étaient soumises, quoique sans système, au trai-

Extrait de la publication

tement japonais. Il n'eut qu'à l'établir sur tous pour réparer à peu près tout. Mais pendant qu'on le louait pour ses dispositions stratégiques et tactiques, il descendait dans la tristesse tous les jours un peu plus. « Quoi, se disait-il, il faut donc que je me résigne à être craint de ceux que j'aime; il faut que je tue d'abord ces sentiments généreux qui ornèrent ma jeunesse? Mais peut-être faut-il la contrainte inexorable d'abord, sur quoi l'héroïsme se développe ensuite comme une colère. Non, je n'y crois point. Quelles suppositions puis-je faire sur les résolutions d'un homme qui n'a pas une parcelle de liberté? Les actes même ne prouvent plus rien. » Cet homme était très malheureux, et surtout par cette pensée. « Si j'oublie un seul instant le système japonais, tout est perdu. » Il avait raison. Si courageux que soit un homme, il aura toujours bien quelque moment de fai-

Extrait de la publication

blesse; au lieu que celui qui est piqué aux reins par le système japonais n'en aura point. Ainsi s'endurcit l'homme qui gouverne, et, s'il est bon avec cela et malheureux, ses actes n'en sont point changés.

Extrait de la publication

III

POURQUOI LE ROI POT ÉTAIT SOURD

O recherche des causes, que tu as d'attrait! Le roi Pot était sourd pour les raisons que voici. On croit communément qu'un roi ordonne ceci et cela selon sa fantaisie; cela est juste aussi raisonnable que si on supposait qu'un contremaître d'usine multiplie le débit selon n'importe quelle demande, ou règle le voltage à sa fantaisie; plus il est puissant dans l'usine, plus il est tenu; le contremaître est tenu par les manettes, et le maître est tenu par les prix courants. En bref, il n'y a de questions ambiguës que pour les gens

Extrait de la publication

mal informés. A chaque instant celui qui dirige n'a qu'une chose à faire, et, s'il ne la fait pas, il tombe platement et se trouve bientôt remplacé par un autre qui fait ce qu'il faut faire. Les mariés qui disent non à la mairie sont rares. Le roi ne peut donc pas suivre les opinions de ceux qui ont la chance de n'être pas rois. Et, d'ailleurs, il ne pourrait les suivre toutes. En particulier, il ne peut oublier la préparation de la guerre, ni la mener mollement et sans sérieux. S'il la mène sérieusement, c'est menace dans le fait et même dans les discours. Ce qui ne l'empêche pas d'aimer la paix et de la maintenir autant qu'il peut; ce n'est pas beaucoup, car ce qu'il fait par crainte de la guerre a bien plus de poids. Et ainsi du reste, jusqu'au système japonais. Car ce qui suivrait d'un roi philosophe et bon est déjà assez triste dans le fait, pour lui et même pour les autres; mais en avenir

Extrait de la publication

ce n'est rien; c'est un chaos, même pour les meilleures têtes. Et personne n'oserait descendre nu parmi des lions affamés. Voilà pourquoi le roi Pot était sourd. Mais les médecins disent qu'il était sourd à cause d'un épaississement du tympan, suite du tempérament rhumatismal. Et, si c'est vrai, cela coupe les autres discours. Il y a toujours des moments où l'on regrette de n'être pas médecin, surtout en guerre.

IV

UNE ACADÉMIE

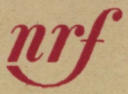
Si l'on ne mentionnait ici ces cercles d'hommes qui ont du loisir et de la culture, et qui ont charge de donner une forme aux opinions convenables, l'histoire de la Poterie serait impossible à comprendre. Il se forma donc, puisque le roi Pot était sourd, une Académie de sourds. Or, par première et essentielle flatterie, tous ceux qui y entraient étaient réellement sourds. Mais, par seconde flatterie, ils ne l'avouaient point, et ainsi l'oubliaient bientôt; et à quoi peut être utile une société bien composée, sinon à faire

oublier une infirmité commune? Mais il y a toujours le moqueur à craindre, ici le faux sourd, qu'il fallait écarter. Contre quoi ils ne trouvèrent rien de mieux que ceci; dans les visites que le candidat faisait, afin de récolter des suffrages, chacun prit pour règle de lui dire, avec un visage souriant, les injures les plus atroces; et, en vue de cela, ils épluchaient la vie du candidat, jusqu'aux commérages, qu'ils se faisaient écrire par des subalternes. Et si le candidat imitait bien les sourires de l'autre, sans un seul mouvement de surprise, et encore après plusieurs épreuves, il était tenu pour sourd, et digne d'entrer en cette confrérie de sourds.

On raconte, mais ce sont des jaloux, que quelques ambitieux, firent les sourds pendant des années jusqu'à tromper tous ces sourds d'Académie. Quand cela serait, n'est-on pas l'équivalent d'un sourd si l'on fait le

Extrait de la publication

Extrait de la publication



ALFA

Extrait de la publication